

Lycée Jean-de-la-Taille : les blessures invisibles de la jeunesse

Une exposition photographique intitulée « Les blessures invisibles, les miennes, les siennes, les nôtres », a été présentée et inaugurée, jeudi dernier, dans la cour du lycée des métiers Jean-de-la-Taille, à Pithiviers.

Trois classes de l'établissement ont participé à cette action : première baccalauréat professionnel Assistance à la gestion des organisations et leurs activités ; première métiers de l'accueil ; terminale CAP électricien, inscrites dans le projet pédagogique des Cordées de la réussite industrielles et tertiaires.

Deux auteurs invités

Les élèves ont choisi de traiter le thème de la santé mentale de la jeunesse, à travers les blessures invisibles morales et psychologiques qu'elle peut subir et qui peuvent, entre autres, conduire les jeunes à se renfermer sur eux-mêmes.

Aux côtés des élèves étaient présents Valens Kabarari, documentariste,

auteur, rescapé du génocide commis en 1994 au Rwanda, et Aya Cissoko, autrice, ancienne championne du monde de boxe, tous deux déjà venus échanger avec les élèves autour de ces thématiques.

L'implication était individuelle, au travers d'une phrase, d'une anecdote, d'une réflexion entendue ou subie, qui était reprise sur le dos de la personne concernée. Tour à tour les élèves ont énoncé leur inscription et, pour certains, motivés les raisons de leur choix parmi des blessures invisibles subies.

« Celles qui ne se remarquent pas toujours au premier regard, celles qui se cachent derrière un sourire, celles que l'on garde pour soi, celles qui n'ont pas d'âge, une parole blessante, une insulte, le harcèlement, les discriminations, des blessures qui ne saignent pas, elles ne laissent ni cicatrices visibles, ni pansements apparents, mais elles sont belles et bien présentes et marquent profondément. » ●



Angèle et Kyara présentent l'exposition à laquelle elles ont participé.